1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

90 | 2020

Varia

Boris Lehman, *Magnum Beguynasium Bruxellense*

François Albera

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/1895/7921>

DOI : 10.4000/1895.7921

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2020

Pagination : 267-268

ISBN : 978-2-37029-090-8

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

François Albera, « Boris Lehman, *Magnum Beguynasium Bruxellense* », 1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze [En ligne], 90 | 2020, mis en ligne le 31 octobre 2020, consulté le 14 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/1895/7921> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1895.7921>

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2020.

© AFRHC

Boris Lehman, *Magnum Beguynasium Bruxellense*

François Albera

RÉFÉRENCE

Boris Lehman, *Magnum Beguynasium Bruxellense*, Re:Voir, 2020

- 1 Les éditions Re:Voir (emmenées par Pip Chodorov) publient depuis plusieurs années et par blocs successifs l'œuvre filmée de Boris Lehman (plus de 500 films). Après *Babel* (1983-1991, 380 minutes), *À la recherche du lieu de ma naissance*, *Sept films de Boris Lehman* (dont *Muet comme une carpe*, *Retouches et réparations*, *Portrait du peintre dans son atelier*, *Un peintre sous surveillance*, *Chose qui me rattachent aux êtres*, *la Dernière [S]cène*, *l'Homme de terre*) et *Histoire de ma vie racontée par mes photographies*, *Histoire de mes cheveux : de la brièveté de la vie*, *Leçon de vie*, voici l'un des premiers grands films de l'auteur, celui qui le fit connaître au-delà des cercles bruxellois où il était actif depuis plusieurs années déjà : *Magnum Beguynasium Bruxellense* ou *le Béguinage* (1978). Remarquable documentaire de 145 minutes sur un quartier de Bruxelles en démolition où se trouvait jadis un béguinage (*begijnhof*), lieu d'habitation d'une communauté religieuse laïque de femmes à l'époque médiévale. C'était avant que l'installation des institutions européennes dévaste en partie la ville, mais c'était déjà le temps de la spéculation immobilière galopante et du philistinisme des autorités (qui ont laissé démolir des bâtiments du patrimoine sans ciller – comme ceux de Victor Horta dont la Maison du Peuple, bâtiment Art nouveau qui fut détruit en 1965 malgré des protestations internationales). Adoptant le principe qui lui est familier dans son œuvre de l'inventaire (ou de l'encyclopédie, ou du puzzle), Lehman arpente, de l'aube au crépuscule, ce quartier qu'il connaît intimement et va à la rencontre des habitants. Son appétence pour l'insolite et l'absurde le conduit à saisir dans la durée, sans position de surplomb, sans commentaire explicatif, la vie sociale (les institutions : administration, église, hospice, centre psychiatrique, cabaret, caserne, association de chômeurs) comme les histoires individuelles (il y a environ 150 personnages : loueur de vélos, peintre amateur, forain,

collectionneur de chopes ou érotomane, chanteur). Le film en 16mm tourné en hiver alterne le noir et blanc et la couleur et dessine une figure labyrinthique par un système de répons et de rimes qui est l'autoportrait d'un quartier que hantent la mort des vieillards et la disparition du passé et qu'égayent le petit carrousel en miniature du forain et les rondes d'enfants.